

EMPLOI

Opération coup de poing d'Alstom pour recruter des ingénieurs



L'« Alstom recruitment tour » s'arrête ce mardi, à Petite-Forêt. L'industriel ferroviaire est à la recherche de matière grise pour travailler sur les offres et les études. Ce tour n'est qu'une étape d'un plan de recrutement beaucoup plus conséquent.

PAR VÉRONIQUE BERTIN

vbertin@lavoixdunord.fr PHOTO DIDIER CRASNAULT

En 2007, Alstom Petite-Forêt, site de référence du groupe pour le tram et le métro, a recruté 230 personnes. Des embauches. D'ingénieurs essentiellement. « L'an dernier, nous avons recruté une personne par jour ouvrable. Cette année, nous avons commencé à recruter une personne tous les jours calendaires », observe Hugues Rolin, le directeur du site. Alstom a donc besoin d'attirer de nouveaux talents : entre 800 et 1 000 postes pour les douze sites français d'Alstom transport et une petite centaine dans le Valenciennois. « Il y a deux ans, nous avons regroupé notre ligne de production de matériel urbain ici. Et nous avons atteint la masse critique en matière d'ingénierie. Nous avons connu des succès commerciaux (comme le MF 2000, le métro parisien du futur) et une forte croissance du nombre de projets. Nous cherchons donc des ingénieurs pour les offres, la gestion de projets et la conception », explique le directeur.

Recruter dans un domaine aussi particulier que le ferroviaire et aussi spécialisé que le tram et le métro n'est pas toujours chose aisée. « Ça devient plus facile qu'il y a quelques années car l'image de marque change et Alstom est aujourd'hui plus attractif », note Mathilde Brogniart, directrice des ressources humaines. Nos produits sont visibles et dans l'air du temps », complète le directeur. Et puis ils sont tous deux d'accord pour dire que l'image de la région a changée : « Il est plus facile de les faire venir ici qu'avant. » « Pour ce type de métiers, les gens sont aussi plus mobiles et viennent de plus loin que les ouvriers », complète le directeur, un Belge. Les rapprochements avec l'université de Valenciennes (et notamment l'ENSIAME) et la participation au pôle de compétitivité ferroviaire sont indéniablement un plus. Aujourd'hui, le ferroviaire devient attractif pour des gens de l'automobile.

Faire carrière

Et les salaires sont-ils attractifs ? Jamais assez semble vouloir dire le directeur avant d'ajouter : « Nos salaires sont compétitifs. Mais il n'y a pas que cela. » Selon lui, les candidats à l'embauche sont motivés par « l'expérience intéressante, la participation à des projets pas banals et éventuellement une vie d'expatrié. » Les évolutions de carrière sont possibles chez Alstom : « Il y a beaucoup de possibilité de développement personnel, de développement hiérarchique et de développement à l'international. » Si les jeunes embauchés ont ensuite envie d'aller travailler en Tchéquie, au Canada ou en Russie, c'est possible. « La culture du site est multinationale et multiculturelle », précise Mathilde Brogniart. •